



3^{èmes} Rencontres Francophones Transport Mobilité

Marne-la-Vallée, du 8 au 10 juillet 2020

Session 27

Flux de voyageur·ses : quelle gestion dans les gares ?

Organisateurs de la session

Marin Dubroca-Voisin (LVMT/SNCF) : marin.dubroca-voisin@enpc.fr

Thomas Moroni (LVMT/AREP) : thomas.moroni@arep.fr

Numéro spécial de revue projeté

Un numéro spécial de la revue *Flux* pourrait être envisagé (à confirmer).

Texte de l'appel à communications

Les flux de voyageur·ses et leur gestion apparaissent comme un sujet émergent, tant du point de vue de la recherche (avec plusieurs thèses en cours d'élaboration) que pour les exploitants de transports (positionnement de SNCF notamment). Dans un contexte de massification des systèmes de transports, des craintes font écho aux mouvements de foule, de plus en plus importants dans le monde. Mais la qualité de service des systèmes de *mass transit*, soumis à de multiples contraintes et devant être au service de métropoles mobiles, est également en jeu.

Le sujet de la gestion des flux, par nature pluridisciplinaire (sociologie, physique, éthologie, psychologie, ingénierie et modélisation, histoire de la mobilité, géographie, économie, etc.) et transverse (mobilisant des métiers très divers chez les exploitants), peut effrayer par sa complexité. Mais il apparaît de plus en plus incontournable dans un système de mobilité qui se veut rationnel, quitte à exploiter l'irrationalité des comportements (exemple des *nudges*).

Dans les débuts du chemin de fer, les flux pourtant faibles ont été « maîtrisés » par des procédures très contraignantes, par exemple en enfermant les voyageur·ses dans les salles d'attente. Depuis, l'espace de liberté offert oscille entre libération d'espaces de transport et volonté de contrôle (accès aux quais libéré en France dans les années 1970, puis contraint à nouveau par la SNCF dans les années 2010). L'augmentation de la demande et les incidents menacent la maîtrise des flux par les exploitants. Pendant ce temps, le numérique offre de nouvelles opportunités, en partie entravées par la difficulté à définir et mesurer le flux. Le secteur aérien semble avoir une longueur d'avance, avec des logiciels de gestion en temps réel des flux



dans les aéroports, mais le nombre de personnes à maîtriser simultanément y est bien plus faible (d'un facteur 10) et les cheminements des voyageurs plus contraints. Des parallèles nombreux peuvent également être faits avec le secteur routier, où la régulation des comportements individuels apparaît comme complexe.

Est-il nécessaire de maîtriser le flux alors que des dynamiques d'auto-régulation très fortes sont à l'œuvre dans les foules humaines ? Quels acteurs sont légitimes à opérer cette régulation ? Quels moyens techniques sont actuellement déployés, et quelles opportunités existent pour les renforcer ? Quel serait l'impact de cette gestion des flux sur le caractère durable d'un système de transport ? A-t-elle des conséquences sur l'urbanité des gares ?

La session thématique souhaite rassembler chercheur·ses et professionnel·les. Les contributions chercheront à apporter un éclairage original, systémique ou pratique sur le sujet. Des ateliers pourraient également être proposés lors dans la session (design de solutions, analyse croisée du jeu d'acteurs, etc).

Mots clés (6 max)

#flux #gares #mobilitéurbaine #transportcollectif #contrôle